

SOME EXPLICIT POLAROIDS

De Mark Ravenhill, mise en scène de Patrick Verschueren. Durée : 1h30. Jusqu'au 28 fév., 15h (dim.), 19h30 (du mer. au sam.), le Vingtième-Théâtre, 7, rue des Plâtrières, 20°, 01-43-66-01-13. (12-24 €).

TT Mark Ravenhill est l'héritier direct de la génération des "jeunes hommes en colère" du théâtre anglais. Son théâtre "coup de poing" pose des questions ouvertement politiques. La pièce part de quelques Polaroid pris dans les années 70-80 : images d'une jeunesse révoltée, attirée par la violence. Nick, l'un d'eux, a enlevé et torturé le patron qui venait de licencier le père de son amie Helen. La pièce proprement dite commence à sa sortie de prison, quinze ans plus tard. Dans ses déambulations, il rencontre Helen, alors candidate à la députation, un couple gay en proie à la folie à force d'ecstasy et de souffrance, une jeune prostituée humiliée et le patron qu'il avait tenté de tuer, encore plus puissant qu'avant. Tout un monde désillusionné, sans repères, pour qui jouissance individuelle et consommation tiennent lieu de sens, pour qui désespérance et loi du marché font bon ménage. La mise en scène est vive, rythmée, trash mais pas trop ; les six comédiens sont justes et convaincants.